

Entrons. — Peste ! *Mercur*e à voir est toujours bon ! ..
 Mais *Robert*... Dieux ! qu'entends-je, hélas ! c'est le démon.

Des femmes imitant , dans leurs notes aiguës,
 Le sifflet du marin qui perce dans les nues ;
 Des chanteurs dont la voix se guinde à peine au *sol* ,
 S'efforçant , en criant , d'atteindre au *si bémol* ;
 D'autres dont le *fa* grave au larynx s'embarrasse ,
 Beuglant comme des veaux fermés dans uue basse ;
 Et cinquante gaillards , à l'orchestre rangés ,
 Brochant sur tout ce bruit comme des enragés ;
 Voilà ce qui pleuvait sur ma tête affaissée!...
 C'était à devenir fossile ou crustacée ,
 A douter du salut. Sans chapeau , comme un fou ,
 Je me sauve , au hasard de me rompre le cou ,
 Dans un café voisin. — Du moins la politique
 Interdit de ce lieu l'accès à la musique ;
 Je pourrai tout à l'aise et sans distraction
 Savourer les beautés du *Courrier de Lyon*.
 Bah ! vain espoir ; à peine ai-je mis mes lunettes ,
 Que je n'entends partout que harpes , voix , musettes ;
 D'Amphions besogneux un misérable essaim
 S'est jeté dans la salle , et , la sébile en main ,
 L'un d'eux ose de moi réclamer un salaire !
 — Mais je t'aurais payé , malheureux , pour te taire.

Dans un coin , de dépit , je jette mon papier ,
 Et vais voir un ami , fort honnête épicier ,
 S'occupant peu des arts , bon père de famille ;